

Au Mont Saint-Louis, Montréal

— o —

DISCOURS DE L'HONORABLE M. GOUIN,

PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (1)

Monsieur le directeur,

Mesdames et Messieurs,

Le silence est d'or, dit le proverbe, et la parole n'est que d'argent. Nous avons fait souvent mentir le proverbe, ce soir, par les beaux vers sonores que nous venons d'entendre, et par cette adresse trop flatteuse qui vient d'être lue. Je voudrais le faire mentir à mon tour, et ma parole n'aura pas même le brillant de l'argent ; car, chers messieurs de Saint-Louis, j'ai éprouvé du bonheur à assister à cette fête brillante de ce soir, en voyant la bienveillance avec laquelle vous avez bien voulu rendre hommage, messieurs de Saint-Louis, à ma personne et à un gouvernement qui, comme vous le dites, a à cœur de faire avancer dans cette Province la grande œuvre par excellence de l'instruction.

Je vous remercie des bonnes paroles que vous m'avez fait lire par l'un de vos élèves ; elles ont été dites, j'en suis sûr, en toute sincérité, et je les recueille pour mon service, comme un précieux encouragement pour les efforts de l'avenir.

J'ai accepté votre invitation, monsieur le supérieur, non-seulement avec empressement, mais avec plaisir ; car je vous le confesse, je cherchais depuis longtemps l'occasion de venir vous offrir, ici, mes hommages et mes remerciements pour l'œuvre féconde que vous accomplissez si bien, pour l'avancement de notre jeunesse de cette Province.

Enseigner, a-t-on dit, c'est se donner, c'est aimer. Par la nombreuse jeunesse que vous avez façonnée et que nous ren-

(1) Par une heureuse circonstance, nous avons pu nous procurer le texte du discours prononcé par M. le premier ministre à la fête du 13 janvier, au Mont-Saint-Louis, dont nous avons parlé dans le temps. Nous tenons à reproduire ici ces paroles autorisées, qui rendent un hommage si mérité à l'œuvre accomplie chez nous par les Frères des Écoles chrétiennes. *Réd.*